

LA CONTAGION

ÉTUDE DE MOEURS PARISIENNES

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre impérial de l'Odéon,
le 17 mars 1866

ŒUVRES COMPLÈTES

D'ÉMILE AUGIER

Format grand in-18

L'AVENTURIÈRE, comédie en quatre actes, en vers.
UN BEAU MARIAGE, comédie en cinq actes, en prose.
CEINTURE DORÉE, comédie en trois actes, en prose.
LA CHASSE AU ROMAN, comédie en trois actes, en prose.
LA CIGUE, comédie en deux actes, en vers.
DIANE, drame en cinq actes, en vers.
LES EFFRONTÉS, comédie en cinq actes, en prose.
LE FILS DE GIBOYER, comédie en cinq actes, en prose.
GABRIELLE, comédie en cinq actes, en vers.
LE GENDRE DE M. POIRIER, comédie en quatre actes, en prose.
L'HABIT VERT, proverbe en un acte, en prose.
L'HOMME DE BIEN, comédie en trois actes, en vers.
LA JEUNESSE, comédie en cinq actes, en vers.
LES LIONNES PAUVRES, comédie en cinq actes, en prose.
MAÎTRE GUÉRIN, comédie en cinq actes, en prose.
LE MARIAGE D'OLYMPÉ, comédie en trois actes, en prose.
LES MÉPRISES DE L'AMOUR, comédie en cinq actes, en vers.
PHILIBERTE, comédie en trois actes, en vers.
LA PIERRE DE TOUCHE, comédie en cinq actes, en prose.
SAPHO, opéra en trois actes.

POÉSIES COMPLÈTES, un volume.

LA
CONTAGION

COMÉDIE

EN CINQ ACTES, EN PROSE

PAR

ÉMILE AUGIER

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

TROISIÈME ÉDITION



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 15
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1866

Tous droits réservés

PERSONNAGES

ANDRÉ LAGARDE.	MM. GOT.
LE BARON RAOUL D'ESTRIGAUD.	BERTON.
TENANCIER DE CHELLEBOIS.	BRINDEAU.
LUCIEN DE CHELLEBOIS.	POREL.
CANTENAC.	THIRON.
LA MARQUISE ANNETTE GALÉOTTE.	M ^{mes} THUILLIER.
NAVARETTE.	DOCHE.
ALINE.	L. GÉRARD.
VALENTINE DE REUILLY.	PETIT.
AURÉLIE BRIAT.	DAMAIN.
QUENTIN.	MM. CLERH.
WILLIAM.	ROGER.
GERMAIN.	ÉTIENNE.
UN DOMESTIQUE.	GRILLOT.

La scène se passe à Paris, de nos jours.

N. B. L'auteur interdit formellement la représentation de LA CONTAGION sur les théâtres des départements, avant le 1^{er} janvier 1867.

LA CONTAGION

ACTE PREMIER.

La bibliothèque de Tenancier. — Porte au fond, portes latérales. — Cheminée à gauche, au premier plan, devant laquelle est placé un bureau.

SCÈNE PREMIÈRE.

TENANCIER, en robe de chambre, assis à son bureau, dans une bergère.
Il achève d'écrire et cache des papiers.

Allons ! me voilà encore une fois en règle. Tous les ans, à pareille époque, les folies de monsieur mon fils m'obligent à retoucher mon testament, et ce n'est pas une occupation réjouissante à mon âge. (Ouvrant le tiroir de son bureau.) Serrons cela, et n'y pensons plus. (Tout en rangeant des papiers.) Quand l'heure viendra, je suis prêt, n'ayant fait de mal à personne... (Prenant dans le tiroir un paquet de lettres attachées par un ruban noir.) A personne?... Pauvre femme ! — Il faut pourtant me décider à brûler ces lettres ; je ne veux pas qu'après moi elles tombent entre des mains indifférentes. Dernier et douloureux sacrifice que je fais à son honneur ! dernière et cruelle séparation !... (Il retourne la bergère vers la cheminée, sans se lever, dénoue le ruban, ouvre une lettre et la lit des yeux.) Chère créature adorée ! (Après un